



L'AURORE

5 Grande-Rue 54 DE ROUBAIX-TOURCOING 55, Rue des Ursulines 5
Bureaux - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TÉLÉPHONE : 672 - (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

Le pays qui passe...

Les deux mains dans les poches, le képi en arrière, les jambes molles dans le pantalon d'ordonnance, il se promène, le facteur...
Il se promène, mais pas pour son plaisir...
Pas comme les rares jours de repos, où il vient fumer la petite grande-duchesse Olga sur le même quai, en regardant les pêcheurs à la ligne...
Non... il se promène, parce qu'il est en grève... encore une fois... pour varier...
Il se promène, parce qu'il a les oreilles rebattues d'entendre et les uns et les autres...
Il se promène, parce qu'en temps de grève, on ne sait jamais à qui l'on parle... à un camarade ? ou à une subtile casseroles rétamée P. T. T. ?
Il se promène, parce que sa femme pleure à la maison, en pensant au terme d'avril... et que ça l'énerve de voir couler les larmes...
Il aime mieux voir couler la Seine !

Mh ! c'est charmant de se promener ainsi !...
Délicieux, de faire le fentier sans rentes... de contempler le gai soleil, et de se sentir l'âme sombre comme un tunnel avec trente-six mille et quelques autres préoccupations dessus !...
Car, comment va-t-elle tourner cette affaire-là ?
Qui la payera ?
Parbleu ! c'est tellement clair que si j'arrêtais, de sergent ou de balaieur... et si je lui demandais : « Qui va encaisser nous tout le monde... ? sans une hésitation, il me répondrait : « Ça va toi, facteur !... »
(Sonneur) « Qui... c'est moi ! D'abord, c'est toujours moi !... Clemenceau a sûrement passé une bonne nuit... Simyan s'est dit hier soir : « J'irai me reposer la semaine prochaine à la campagne. »
Et moi... j'irai au Mont-de-Piété !...
Ça va être gai à la maison !... Déjà, depuis ce matin, je ne suis plus de la P. T. T. Je suis libre comme l'air !
(S'arrêlant, les bras croisés) « Ça me fait une belle jambe d'être libre comme l'air !... L'air... ça ne mange pas !... ça ne boit pas !... ça n'a pas de femme qui pleure... pas d'enfants qui demandent du pain !... Encore une expression idiote !... comme la liberté... comme l'égalité... comme la fraternité !...
La fraternité !... Je suis le frère de Clemenceau !... (avec un rire amer) le frère de Viviani !... et puis encore de Briand !... et de Simyan !...
Oh là là !...
... Que je leur demande seulement une pièce de cent sous !...
(Il recommence à marcher lentement, les deux mains derrière le dos.) C'est même curieux, comme tout est incompréhensible dans mon cas !...
On nous autorise à fonder un Syndicat... C'était pourtant pas pour y chanter des cantiques !... Et on crie parce qu'il fonctionne !...
Comprenez-vous ça... ?
On nous donne, comme rapporteur officiel des Postes et Télégraphes le socialiste Sembat. Et on nous reproche de parler et d'agir un peu comme lui !...
Comprenez-vous ça... ?
J'ai vu, de mes yeux vu, Loubet, président de la République, inaugurer officiellement, place de la Nation, une immense statue, à l'ombre des drapeaux rouges déployés de l'Internationale... Et on nous reproche de compromettre la défense du territoire !...
Comprenez-vous ça... ?
J'ai vu Viviani, jaune, le ventre creux, fumant des crapoulas à trois pour un sou, à la Bourse du travail. Puis je l'ai revu, rondouillard et bedonnant, dans la splendeur cossue d'un archevêché tout neuf...
Et l'on me reproche de vouloir gagner cinq sous de plus par jour !...
Comprenez-vous ça... ?
J'envoyais ma fillette chez les Sœurs. Un beau matin, mon directeur me dit : « Tu as tort... tu devrais la retirer !... » Et j'ai lu, encore cette semaine, que la femme d'un ministre se faisait soigner, 7, rue de la Chaise, par des religieuses !...
Comprenez-vous ça... ?
Non... n'est-ce pas... ?
Ni moi non plus !...
Passe, en courant, un camelot qui crie : « Demandez... la « Patrie... » Troisième édition !... la discussion à la Chambre... les ordres du jour... »
(Le facteur hésitant.) Si je me rendais d'un sou... ? ce n'est guère le moment !... Ah bah... allons-y !...

Les ordres du jour proposés

La délégation des gauches
A l'issue de sa réunion, la délégation des gauches a adopté l'ordre du jour suivant :
La Chambre, résolue à ne pas tolérer la grève des fonctionnaires, approuve les déclarations du gouvernement et passe à l'ordre du jour.
Et bien ! les gauches... je les connais... ce sont tous les radicaux !... Or, sachez ceci : dans les postes, presque tous nous avons voté pour eux !... Ce sont nos élus ! Ils nous répétaient à satiété : « Votez pour nous !... nous avons l'oreille du gouvernement... nous sommes vos amis... nous ferons aboutir vos réclamations... »
Et vous voyez comme ils les ont aboutis !...
Comprenez-vous encore ça... ?
Le malheureux facteur s'en va cahin-caha, dans l'incohérence de tous ces mensonges et la tristesse de toutes ces ruines.
Et, en le regardant bien, on dirait le Pays qui passe...
PIERRE L'ERMITTE

Association de Notre-Dame de Saint

On nous prie de rappeler le sermon de charité qui sera donné pour cette œuvre à Saint-François-Xavier mardi, 23 mars, à 5 heures du soir.

GAZETTE

A travers la presse
Titres et sous-titres du journal l'Humanité à propos de la grève des postes et de la séance d'hier à la Chambre :
QU'IMPORTE UN VOTE SERVILE ?
A la Chambre
A PLAT VENTRE
Les inamovibles radicaux
La proposition de M. Bastien
La Révolution écrit en manchette :
LES QUINZ-MIL
CONTRE LES POSTIERS
Les postiers se f... (la Révolution écrit ce mot en toutes lettres) des « Quinze-Mil » et répondent par la grève à outrance !
L'orthographe simplifiée... par les Q. M.
Il y a des députés qui parlent peu, mais qui écrivent quelquefois.
Lors du vote final de l'impôt sur le revenu, certains législateurs lurent à la tribune des déclarations qu'ils remirent ensuite aux secrétaires, afin que leur prose pût être imprimée sans changement au Journal officiel.
Dans l'une de ces déclarations, les correcteurs eurent la joie de trouver les fantaisies orthographiques suivantes :
« Irregularité, avec un seul « r ». Discution, par un « t ». Chocante, par un « c ». Cédulle, par deux « l ». »
Ceci prouve simplement qu'on peut être un très bon député sans savoir l'orthographe.
A la caserne
Avec les lois et circulaires qui ont écarté le prétre du soldat et rendu presque impossible à nos petits troupiers l'accomplissement de leurs devoirs religieux, on cherche par quels moyens on pourrait assurer, en cas de danger de mort, les secours de la religion : voici, de beaucoup, le plus efficace, et il est bon de le signaler à toutes les mères.
Dans une petite garnison du Centre, à Decize, un jeune soldat est atteint de congestion très grave ; il va mourir. Comme il n'y a pas encore de régiment qui interdise de prévenir les familles chrétiennes en pareil cas, la mère du soldat est avertie ; elle accourt aussitôt.
C'est elle, la noble femme du peuple qui, à la caserne, parle de Dieu à son enfant, le prépare avec courage, et demande, d'autorité, qu'on aille chercher un prétre. Grâce à cette intervention aussi décisive que naturelle, le jeune soldat avait le bonheur de recevoir tous les sacrements quelques heures avant son dernier soupir.
La « Simyane »
La Simyane, c'est la chanson du jour dans le monde des grévistes.
Voici, à seul titre de document, le principal couplet de cette chanson, qui a pour auteur un postier :
Je suis un postier célèbre,
De santé, ancien officier,
Des fous, je soignais la fièvre,
Je soignai maint'nant tous les postiers
Sous mon autorité rigide,
Tout se passe en chambardement,
Je suis le sous-sec intrépide
Dont on ne parle qu'en tremblant.
En France, tout finit par des chansons.
La Simyane, cependant, n'a pas encore mis fin à la grève.

L'AFFAIRE ROCHETTE

L'instruction judiciaire, ouverte, il y a exactement un an, au sujet des agissements frauduleux de Rochette, est à peu près terminée.
Les conclusions des trois experts-comptables, MM. Yché, Dufour et Blanc, sont nettement défavorables à l'inculpé.
Celui-ci sera renvoyé devant le tribunal correctionnel. Il comparaitra devant la 11^e Chambre aussitôt après les vacances de Pâques.
Quatre de ses collaborateurs, MM. Le-cachoux, de Crèveceur, de Maer, administrateurs du Buisson et du Manchon Bella, et M. Capdeville administrateur du Crédit minier, l'accompagneront sur le banc des Prévenus.
Un cinquième administrateur, M. de la Prémoire, a échappé, par la mort, aux poursuites.

C'est vrai, mais comment ?

Nous les marchands pas les mots : M. Barthou a eu parfaitement raison, lorsqu'il a dit hier, à la tribune : « Il est inadmissible que des fonctionnaires de l'Etat, chargés d'un grand service public, se révoltent, non seulement contre le ministre, mais contre le Parlement et la nation... »
C'est vrai ! c'est très vrai ! c'est inadmissible que la vie publique soit interrompue par le fait des fonctionnaires d'un grand service public, qui se doivent à tous.
C'est vrai qu'il est inadmissible que le commerce ne puisse plus envoyer ses traites ni les toucher, que le ministre des Affaires étrangères soit, à Paris, comme dans une île déserte, tenu dans l'ignorance de ce qui se dit à l'étranger.
C'est vrai qu'il est inadmissible qu'un père puisse mourir, sans que son fils ait pu être appelé à lui fermer les yeux.
C'est vrai, c'est archi-vrai, que jamais l'université du grand public de France, qu'on le prenne dans le commerce, dans l'industrie, dans la diplomatie, dans l'agriculture, dans la famille, n'a souffert d'aucune grève autant qu'il souffre de la grève des postes.
Mais alors... comment le grand public ne s'indigne-t-il pas ? Comment à son tour ne se révolte-t-il pas contre les révoltés ?
C'est qu'il souffre lui-même et qu'il est indulgent aux colères nées de l'exaspération de la souffrance.
C'est qu'il se demande : Sachant ce que je souffre de vexations, de persécutions, de spoliations, ai-je bien le droit de con-

LES AGENTS DES P. T. T. CONTRE M. SIMYAN

« Grève à outrance ! »
répondent les grévistes au vote de la Chambre
Les chauffeurs de la flotte sont arrivés au Central pour remplacer les grévistes — Les ouvriers grévistes offrent de réparer les lignes — Les soldats, pleins d'entrain, mais inexpérimentés, ne fournissent qu'un travail insignifiant
La détente qui se manifestait, avant-hier soir, et qui semblait s'affirmer encore hier matin, a fait place, dans la soirée d'hier, à une recrudescence du mouvement gréviste. Les ouvriers des lignes s'étaient, en effet, joints au mouvement, et, dans la nuit, les chauffeurs des appareils de l'administration les ont pris aussitôt sous leur direction.
Les soldats qui se manifestaient, avant-hier soir, et qui semblaient s'affirmer encore hier matin, a fait place, dans la soirée d'hier, à une recrudescence du mouvement gréviste. Les ouvriers des lignes s'étaient, en effet, joints au mouvement, et, dans la nuit, les chauffeurs des appareils de l'administration les ont pris aussitôt sous leur direction.
Le 3^e meeting de vendredi
Le 3^e meeting de la journée de vendredi a eu lieu à la salle du Tivoli-Vaux-hall ;

Assemblée générale du Syndicat de la presse

Le Syndicat de la presse parisienne (direction des journaux) a tenu, le 22 mars, à 19 heures, en assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Jean Dupuy.
Ont été élus membres du Comité pour quatre ans : MM. Adolphe Brisson (Annales politiques et littéraires), M. Maurice Dejean (Petite République), Charles Prevot (Petit Journal).
A été élu pour un an M. Bouvattier (La Croix) en remplacement de M. Edouard Drumont, démissionnaire.
Le Comité, ainsi constitué, a procédé au renouvellement de son bureau qui reste ainsi composé :
Président : M. Jean Dupuy (Petit Journal).
Vice-président : M. de Nalèche (Journal des Débats).
Secrétaire : M. Berthoulet (Liberté).
Trésorier : M. Calmette (Figaro).
Secrétaire général administratif : M. G. Lavielle.

ADVENIAT REGNUM TUUM

Dieu protège la France !
Dimanche 24 mars — SAINT HENRI
Lundi 25 — SAINTE LÉA

La journée

La séance de la Chambre, consacrée à la grève des postiers, n'a pas duré moins de six heures. L'émotion a été grande en présence des révélations de M. Barthou, annonçant que de nombreuses lignes télégraphiques ont été coupées.
Un ordre du jour blâmant les grèves des fonctionnaires et approuvant les déclarations du gouvernement a été voté à une voix.
Mais on peut se demander si le vote de cet ordre du jour et l'affichage du discours du ministre suffiront à faire cesser une situation qui lèse les intérêts du pays entier et pourrait, à un moment donné, compromettre la défense nationale elle-même.
M. Clemenceau, légèrement grippé, ne s'est pas rendu ce matin au ministère de l'Intérieur. Le Conseil des ministres qui devait avoir lieu aujourd'hui a été remis à lundi.
La situation de la grève reste stationnaire. A signaler seulement la défection, pendant la nuit, des chauffeurs de l'usine électrique du Central télégraphique, qui ont été remplacés dans la matinée par des chauffeurs et mécaniciens de la marine, venus de Brest.
Aux meetings de ce matin, on a pu constater que le langage du gouvernement et le vote de la Chambre ont convaincu les grévistes dans leur résolution de lutter à outrance.
Plus de 700 révoications ont été prononcées par M. Simyan.
Des ordres ont été donnés aux troupes de la région de l'Est de protéger les fils télégraphiques contre les actes de malveillance.
ETRANGER. — La détente s'accroît sur l'Orient. Toutefois, la formule d'accord reste encore à trouver.

Rome

Par dépêche de notre correspondant particulier :
Audiences pontificales
Parmi les audiences d'avant-hier, signalons celle de Mgr Schepfer, évêque de Tarbes.
Pie X et l'abbé Murri
Le cardinal secrétaire d'Etat a répondu par la dépêche suivante au doyen du Chapitre de Ferrone, qui avait envoyé au Pape l'expression de sa douleur et de sa réprobation pour l'élection de l'abbé Murri :
« La protestation du Chapitre métropolitain a apporté une vive consolation à l'âme du Saint-Père attristé par les continuelles et lamentables aberrations du prêtre rebelle. Sa sainteté remercie de l'hommage filial, et il vous bénit de tout cœur avec chacun de vos collègues, dans la confiance que les prières communes, recueillies dans cette triste conjoncture, obtiendront de la divine clémence qu'elle n'abandonne pas votre confrère égaré ».

RÉUNIONS NOELISTES

Joué, les Noëlistes de Châteauroux ont eu leur « journée » pieusement, sérieusement et joyeusement remplie. La messe a été célébrée à Saint-Marcel par le directeur du Noël qui a le joie de tenir le drapeau du groupe catholique. La séance récréative s'est faite dans la salle de l'Espérance, beaucoup trop petite pour l'assistance. Les Noëlistes ont représenté un beau drame : Notre-Dame de Dolé composé pour la circonstance par M. l'abbé Burnichon, doyen de Crozon. La salle a fait une ovation à l'auteur.
Vendredi, les Noëlistes de Bourges, après avoir entendu la messe à la cathédrale, se sont réunis pour composer un Comité local.

CARÊME

Le Petit apôtre du Sacré Cœur, par le chanoine FEBVRE.
Méditations pour le Carême, de feu M. NADAL, doyen du Chapitre de Valence.
Élévations sur la vie chrétienne d'après Fénelon, par l'abbé CLÉMENT.
Chaque copie 1 franc, port, 0 fr. 20.
AUX BAYARD, PARIS, VIII.

LES AGENTS DES P. T. T. CONTRE M. SIMYAN

« Grève à outrance ! »
répondent les grévistes au vote de la Chambre
Les chauffeurs de la flotte sont arrivés au Central pour remplacer les grévistes — Les ouvriers grévistes offrent de réparer les lignes — Les soldats, pleins d'entrain, mais inexpérimentés, ne fournissent qu'un travail insignifiant
La détente qui se manifestait, avant-hier soir, et qui semblait s'affirmer encore hier matin, a fait place, dans la soirée d'hier, à une recrudescence du mouvement gréviste. Les ouvriers des lignes s'étaient, en effet, joints au mouvement, et, dans la nuit, les chauffeurs des appareils de l'administration les ont pris aussitôt sous leur direction.
Les soldats qui se manifestaient, avant-hier soir, et qui semblaient s'affirmer encore hier matin, a fait place, dans la soirée d'hier, à une recrudescence du mouvement gréviste. Les ouvriers des lignes s'étaient, en effet, joints au mouvement, et, dans la nuit, les chauffeurs des appareils de l'administration les ont pris aussitôt sous leur direction.
Le 3^e meeting de vendredi
Le 3^e meeting de la journée de vendredi a eu lieu à la salle du Tivoli-Vaux-hall ;



Le départ des trains postaux en gare de Lyon à Paris
Les chauffeurs et mécaniciens de la flotte ont été appelés en hâte de Brest pour surveiller les appareils et fournir la force motrice. Ils sont arrivés ce matin, à 7 heures, au ministère, sous la conduite d'un lieutenant de vaisseau. Les chefs de service de l'administration les ont pris aussitôt sous leur direction.
Au service télégraphique central, les renforts de ce matin ne sont guère plus nombreuses que celles d'hier. L'équipe de sapeurs du génie a été renforcée par les cavaliers télégraphistes arrivés de Saumur. Tous se montrent pleins de bonne volonté, mais leur connaissance insuffisante du seul télégraphe Morse réduit et ralentit beaucoup la transmission des dépêches.
A la recette principale, les soldats travaillaient avec activité au tri des lettres et des imprimés ; le travail n'en est pas moins très lent. Les Parisiens ne reçoivent que peu de lettres, et avec de longs retards.
Les ouvriers ne parlent de Paris qu'avec de grandes difficultés.
Hier, le ministre des Travaux publics a signalé à la Chambre des actes de sabotage commis sur les lignes télégraphiques.
Il réunissait près de six mille grévistes. MM. Subra, Grangier, Lamarque, Vallet, ont encouragé les grévistes à la résistance. C'est l'expression de la sympathie profonde de la typographie parisienne qu'un nom de la 21^e section de la Fédération du Livre, dont il est le secrétaire, M. Sergent apporte aux grévistes.
Il termine en disant combien belle, combien pleine d'enseignement pour tous est l'union des postiers et des postiers décidés à la résistance, à la lutte à outrance contre « la brute Simyan ».
M. Guérard, secrétaire intérimaire de la G. G. T. et secrétaire du Syndicat national des chemins de fer apporte aux grévistes l'assurance de la sympathie de sa corporation et une somme de 5 000 francs.
Il annonce la réunion d'urgence du Conseil syndical.
« J'espère que vous avez tous compris ce que cela veut dire, s'écrie un membre du bureau ».
L'ordre du jour
Les grévistes, réunis au nombre de huit mille, au Tivoli-Vaux-hall, ne reconnaissent au vote du Parlement d'un vain caractère d'indimidation et, forts du droit, qui est au-dessus de tous les autres principes, conscients de leur force inébranlable, s'engagent à continuer LA GRÈVE A OULTRANCE, A L'INTENSIFIER, et à dédaigner toutes les tentatives de division et d'apaisement ;
Ils se séparent en s'engageant à conti-